

# VILLENEUVE D'ASCQ

## AUJOURD'HUI

**Tailleurs de pierre.** - Le musée de Plein Air de Villeneuve-d'Ascq accueille, de 14 h à 18 h, Ewann, le tailleur de pierre qui se rendit maître du Diable et Swann, le forgeron, qui fonda la première cloche. Une plongée dans le monde des maîtres de la pierre et du feu. ■

## BONJOUR

**J'y vais, j'y vais pas...** - Prévoir des sujets pour nos lecteurs en mal de sorties, un vrai défi quand le temps n'y met aucune bonne volonté. Entre deux averses, on avait pourtant bien prévu de vous emmener vous dégourdir les jambes autour du lac du Héron, observer les couleuvres estivales de la nature ou bien faire du pédalo en amoureux. Un beau programme, mais que nenni. On pointe le

nez dehors et c'est toujours à cet instant que les gouttes d'eau choisissent de vous ramener en automne. Non pas que les journalistes aient peur de se mouiller mais de là à le faire sans que le jeu en vaille la chandelle ! Et vous en conviendrez, bien peu de vacanciers ont risqué l'aventure en pleine nature hier. Ce n'était pas le déluge mais vivement le retour du soleil. ■ N. B.

## ET DEMAIN

**Oh la belle bleue !** - Ce n'est pas très original, c'est vrai, mais vous nous en voudriez de ne pas vous avoir averti que certains feux d'artifice ont lieu le 13 juillet. Comme c'est une fois dans l'année, ce serait dommage de les rater, alors consultez nos programmes ! ■

## SPORT ADAPTÉ

# L'US Ascq, lieutenant fidèle d'une bataille contre le handicap

**Si l'Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique de Croix a décroché, la semaine dernière, le titre de champion de France de football en sport adapté à Villeneuve-d'Ascq, c'est en partie grâce aux bons rapports entretenus avec l'US Ascq. Depuis quelques mois, le club villeneuvois ouvre ses entraînements aux jeunes du centre.**

PAR CARINE BAUSIÈRE  
villeneuedascq@lavoixdunord.fr  
PHOTOS LA VOIX ET REPRO LA VOIX

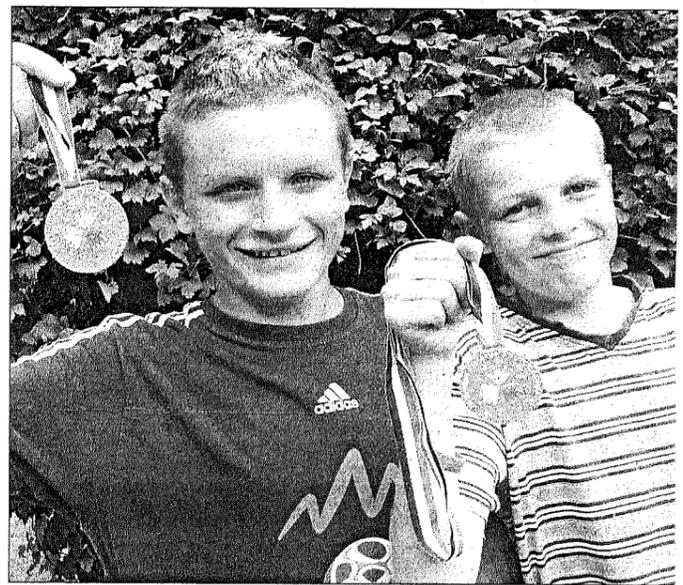
Dans le nid de verdure de la rue d'Hem, à Croix, une centaine d'enfants sont accueillis chaque jour. Ils souffrent, pour la plupart, de gros troubles du comportement qui les handicapent dans la vie au quotidien. « Il peut s'agir de difficultés relationnelles ou de communication, d'intolérance à la frustration, ou bien encore de cas psychotiques, explique Bruno Maes, éducateur spécialisé. Les symptômes sont souvent violents, agressifs ou, à l'inverse, complètement mutiques. » Améliorer les comportements, gommer les excès est un combat long et difficile, pour lequel l'équipe éducative dispose d'une nouvelle arme depuis deux ans. « Nous avons créé un atelier foot-

ball qui nous permet de faire sortir leur explosivité, reprend Bruno, qui anime cette activité avec d'autres éducateurs. À partir de ces jeux de ballon, nous travaillons la psychomotricité, la latéralité et l'équilibre. » Mais pas seulement. En venant jouer, les enfants s'engagent à respecter les règles du jeu et, plus globalement, celles de la vie sociale : pas question de s'en prendre au matériel, à l'adversaire et encore moins à l'arbitre en cas de problème. On

« On ne peut pas les inscrire directement dans un club. Ils seraient broyés par la politique élitiste. »

prend sur soi. Depuis deux ans, les apprentis footballeurs ont réalisé de très gros progrès. À tel point que l'ouverture sur l'extérieur, imaginée au début, est devenue envisageable. « Nous faisons en sorte que notre atelier ressemble le plus possible à un club de football, souligne Bruno. Et nous en avons sollicité plusieurs pour obtenir des créneaux d'entraînement. » Le Fé-

mina omnisports hémois leur prête un terrain le lundi soir. Le mercredi et le jeudi, la petite équipe profite des installations de Beaumont. Le club de Provin convie régulièrement quelques jeunes à ses stages de vacances. Mais c'est avec l'US Ascq que le partenariat va le plus loin. « Nos meilleurs joueurs ont un niveau pour jouer en équipe B, ou C, précise l'éducateur. On ne peut pas les inscrire directement dans un club. Ils seraient broyés par la politique élitiste : le foot est un sport de masse... mais réservé aux meilleurs ! Ce serait voué à l'échec. Mais à Ascq, ils peuvent participer aux entraînements avec les benjamins et les débutants. » Tout se fait à « dose homéopathique », mais ces échanges dopent le travail de valorisation et d'estime de soi chez les petits footballeurs de l'institut. Et surtout, il porte ses fruits. La semaine dernière, en finale du championnat de France de sport adapté, l'équipe est passée par toutes les étapes. Menée 1-0, puis repassée devant (1-3), elle s'est fait rejoindre dans les dernières minutes (3-3). « Cela s'est joué aux tirs au but, sourit Bruno. Notre gardien priait tout haut en pleurant dans les buts. C'était terrible pour eux, mais ils ont fini par gagner, 7-6 ! » Et dans la bataille quotidienne menée par les éducateurs, cette victoire-là n'a pas de prix. ■



Henri, 15 ans et Laurent, 13 ans, très fiers de présenter leurs médailles de champions de France de football !

## Un rêve en sang et or

**Michel\* a 11 ans et demi. Ses troubles du comportement l'empêchent de vivre normalement. Mais avec un ballon dans les pieds, ce n'est plus le même. À tel point qu'il a tapé dans l'œil des recruteurs du RC Lens.**

Il y a encore six mois, le petit bonhomme n'avait jamais shooté dans un ballon. Arrivé à l'institut de Croix il y a quatre ans, il a rejoint l'atelier foot cette année. Une révélation. « Il a des prédispositions naturelles, avoue Khaled Chneguir, son référent. Il voue sa vie au sport, au dépassement dans l'effort. » En décembre, lors d'un tournoi en salle à Provin, Michel a attiré l'attention d'un observateur du RC Lens qui lui a proposé une détection en février. Il n'avait rien vu du handicap. C'est Bruno Maes qui l'a emmené passer ce test. Verdict : « Ça n'a pas été facile. Il ne joue pas depuis longtemps, il manque de volume de jeu, de tactique. Il doit encore travailler. » Mais le jeune garçon

piaffe déjà d'impatience de retenter sa chance. Alors l'équipe éducative de l'institut s'est mobilisée. Depuis le mois de février, Michel participe aux entraînements des benjamins de l'US Ascq. « Si on veut qu'il progresse, il faut qu'il joue, résume Khaled. À la rentrée, il pourra faire partie d'une équipe. Il faudra s'organiser pour le conduire aux matches. » Michel partage ses semaines entre le centre de Croix, une maison des enfants et des séjours dans sa famille. Pas facile à vivre, encore moins à suivre pour les éducateurs. « Nous ne travaillons pas le week-end. Il va falloir qu'on trouve une solution. » Car Bruno et Khaled le savent, aujourd'hui, le ballon tient une place capitale dans l'avenir de leur petit protégé. « Le football est une fenêtre thérapeutique, mais l'équilibre reste fragile. Tout est lié à un parcours de vie. Par ce biais, nous devons avant tout former un ado, puis un adulte équilibré. » En attendant, c'est un petit garçon qui rêve de devenir, à défaut d'un professionnel, « un bon joueur, dans un bon club ». ■ C. B.

\* le prénom a été modifié.



L'équipe de l'institut sacrée championne de France la semaine dernière à Villeneuve-d'Ascq.